

CONTRIBUTION DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE À BASE DES PLANTES UTÉROTONIQUES À LA SANTÉ DE LA REPRODUCTION EN RDC

Nama Mwengu C¹., Lunkuntu Kitambala H²., Malonga Kaj F¹., Kahumba Byanga J²., Kakoma Sakatolo^{1,3}

Received; 27/09/2021

Accepted; 30/09/2021

Online Published; 30/09/2021

ARTICLE INFO

En guise d'introduction

Mots clés:

Contribution
Médecine Traditionnelle
Plantes Utérotoniques
Santé
RDC

CONTEXTE : La Médecine Traditionnelle (MT) recourt notamment aux ressources naturelles disponibles, telles que les plantes, pour contribuer à la santé des populations. La richesse de la végétation représente un atout indéniable pouvant favoriser le développement de l'offre en soins de santé, surtout en milieu tropical. La présente note expose les résultats d'une étude ayant porté sur la contribution de la médecine traditionnelle à base des plantes utérotoniques à la santé de la reproduction dans la ville de Lubumbashi, RDC.

MÉTHODES : Nous avons mené une étude ethnobotanique auprès d'un tradipraticien dans la formation sanitaire « Centre de Santé International Uchungu Wa Mwana » (CSIU), au Quartier Zambia, Commune Ruashi, Ville de Lubumbashi. Nous avons ainsi : observé le circuit thérapeutique et l'administration des soins, consulté les fiches et registres des malades, et participé à la récolte, l'identification et l'administration des préparations des plantes médicinales. Une fiche d'observation préalablement pré-testée a permis la collecte des données jusqu'à la saturation des informations recueillies. L'analyse de contenu par thématique a permis de tirer les résultats dont le rapport a été approuvé par le tradipraticien.

RÉSULTATS : Le CSIUM organise différents services et reçoit divers cas de souffrance et utilise principalement les plantes Kyuvu, Mulolo, Musankati, Mulembalemba, respectivement pour faciliter l'accouchement, tonifier l'utérus, augmenter les contractions et dilater le col. Les malades apprécient l'efficacité du traitement reçu.

CONCLUSION : Les plantes représentent des ressources naturelles contribuant au système des soins, dont l'organisation et la régulation de l'usage sont nécessaires pour le bien-être des populations, notamment en RDC.

INTRODUCTION

La Médecine traditionnelle est pratiquée depuis plusieurs millénaires partout dans le monde. Presque tous les pays du monde sont intéressés par l'étude des plantes médicinales sur le fait que le règne végétal constitue une source importante et indispensable des médicaments [OMS, 2003]. Elle la reconnaît comme un des éléments essentiels des soins de santé primaires. « Sauver les plantes qui sauvent la vie » tel est le slogan qui résumerait la stratégie de l'OMS dans ce domaine. Elle recommande aux pays dont la situation sanitaire n'a cessé de se dégrader depuis les années 60, d'initier des programmes concernant l'identification, l'exploitation, la préparation, la culture, la conservation et la validation des plantes médicinales utilisées dans les recettes traditionnelles. [OMS, 2003].

De nos jours encore la Chine, l'Inde, l'Argentine, le Nigeria, le Sénégal ont également stimulés par exemple de leurs réalisations positives accomplies dans le domaine de la médecine traditionnelle d'autres pays en voie de développement. [Chilufya, H. 1996].

En Afrique comme partout ailleurs dans le monde, les plantes retrouvent une place de choix dans la thérapeutique après la vague des médicaments minéraux et d'antibiothérapie [Hamill F., 2003]. C'est pourquoi, à plus d'une reprise, la République Démocratique

du Congo a amorcé le mouvement de revalorisation de l'usage des plantes médicinales et de la médecine traditionnelle dans la prévention et le traitement de la maladie. Des efforts louables avaient déjà été tentés en ce sens par l'Office national de la recherche et du développement. [Nshimba S., 2009].

Il y a lieu de constater que l'étude des plantes médicinales au Congo a déjà fait l'objet de nombreux travaux notamment, les études botaniques, chimiques et pharmacologiques sur les plantes congolaises, les enquêtes ethnobotaniques menées auprès des tradipraticiens à travers le territoire national (mission ACCT-Congo en 1985 et autres par les chercheurs nationaux et expatriés), il est un terrain privilégié pour la protection des plantes curatives et que la flore y est la plus diversifiée [Lumbu JB., 2005].

La médecine traditionnelle refait sur face et nécessite une intégration dans la politique sanitaire nationale. La phytothérapie qui est un traitement basée sur les plantes connaît actuellement un progrès [OMS, 2003]. En effet, dans toutes les cultures, la tradition attribue aux plantes toutes sortes de vertus et, en particulier, des vertus thérapeutiques. [Longanga A., 2000] Malheureusement, les extraits des plantes sont souvent utilisés sans qu'ils aient été définis de manière rationnelle les principes actifs et leur mode d'action [Cheick O., 2008].

La valorisation des plantes médicinales est une préoccupation majeure de nombreux chercheurs dans notre province, car une grande partie de la population recourt largement à la médecine traditionnelle [Hurgi S., 2017]. Souvent, les gens n'ont pas d'autres choix compte tenu du prix élevé des médicaments, ils préfèrent recourir à la tradition qui est moins coûteuse pour être soigné. [Neuwinger H. 2000].

Dans le souci de contribuer à la résolution sanitaire qui préoccupe notre population, la politique actuelle préconise que les investigations scientifiques soient réalisées surtout les aspects de la médecine traditionnelle [36] pour comprendre pourquoi les femmes en milieu rural comme urbain, recourent toujours à la phytothérapie, [Heine B., 1988 et Harborne J., 1998] quel bénéfice récolte-t-elle ? Ce pourquoi on se pose quelques questions à savoir : Quelles seraient la composition phytochimique des plantes utilisées par les femmes pour dilater le col, accoucher rapidement ? Quel type de principes actifs pourrait se retrouver dans les plantes utilisées en phytothérapie étaient utilisées jadis pour soigner les différentes pathologies [Harborne J., 1998]. Cette étude vise à identifier la qualité des principes actifs des médicaments traditionnels à l'aide des techniques modernes appropriées. [Chilufya, H. 1996].

BUT

Le but de notre travail est d'identifier les principes phytochimiques contenus dans les plantes utilisées pour les accouchements comme utérotonique et myorelaxantes lors du travail afin faciliter l'accouchement et dilater le col.

OBJECTIFS

- Récolter les plantes utérotoniques
- Identifier les plantes utilisées en phytothérapie,
- Confirmer et valider les plantes à l'herbarium
- Procéder au criblage phytochimique des plantes
- Présenter les tableaux des prises en charge par les produits ;

L'intérêt de ce travail est de contribuer socialement à la détermination du criblage phytochimique actif qui se trouve dans les plantes, valoriser la phytothérapie tout en démontrant combien de fois la médecine traditionnelle et moderne ne sont pas rivales, mais plutôt complémentaires et scientifiquement contribuer à la constitution d'une base des données pour les études des étudiants, et personnels de recherche en gynéco obstétricale sur la Médecine traditionnelle.

MATERIELS ET METHODES

MATERIELS

Matériels botaniques

Le matériel végétal faisant l'objet de cette étude est constitué des feuilles des deux plantes qui sont les *Phyllanthus muellerianus*, *Hibiscus hirtensis* et des racines de quatre espèces que voici : *Acacia Macrotyrsa*, *Pseudo Lachnostilis maprouneifolia*, *Strychnos innocua* et *Annona senegalensis*. Ces espèces ont été récoltées dans la ville de Lubumbashi plus précisément sur la route Kasenga au village MUKUMANUA à 60 km de la ville aux coordonnées GPS : *Phyllanthus muellerianus* (11°24'58.43''S ;27°43'17.40'' E.) ; *Acacia Macrotyrsa*, (11°23'14.54''S ;27°42'47.22''E) *Annona senegalensis* (11°24'42.36''S ;27°42'47.22''E)

L'identification de ces matériels botaniques, a été faite par le technicien botaniste de l'herbarium du centre de l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique (INERA KIPOPO en sigle).

Autres matériel :

Appareil GPS, couteau, ciseau, papier glacé, fil, farde pliante...

METHODES

Type d'étude :

Nous avons menés une étude ethnobotanique (QUALITATIVE).

Duré de l'étude :

Du 8 février 2020 au 18 mars de 2021 plus d'une année.

Population d'étude :

Principalement les plantes utérotoniques et myorelaxantes.

Participants :

Les tradipraticiens, ingénieur agronome, curateur, le technicien de l'herbarium et centre de santé, informateur et approvisionneur de la médecine traditionnelle.

Ethique :

Consentement libre et éclairé, respect et la confiance aux participants.

Critère d'inclusion :

Toutes les plantes utérotoniques et myorelaxantes qui ont été cités plusieurs fois et utilisées couramment dans la structure par les agents chez les parturientes que le tradipraticien avait accepté de nous livrer.

Critère d'exclusion :

Nous avons écartés les plantes autres qui avaient multiple et non utilisées couramment.

Collecte des données :

Une enquête avait été menée pour citer les noms des plantes utilisées en phytothérapie chez la gestante au 3^{ème} trimestre de la grossesse, de cette liste nous avons eu 219 noms vernaculaires jusqu'à saturation des informations recueillies, que nous avons classé scientifiquement pour avoir 81 groupes des plantes utérotoniques et myorelantes. Constitué en 25 familles parmi lesquelles 6 sélectionnées étaient plus utilisées lors de l'accouchement et pendant le travail ont constitué notre base des données.

Site de récolte :

Nos échantillons ont été récoltés sur la route Kasenga, dans une ferme agro vétérinaire, dans une brousse où il n'y a pas assez d'arbres plus 60 km de la ville de Lubumbashi.

Traitement et conservation de l'échantillon

Après prélèvement des échantillons constitués des feuilles de chaque plante pour les herbiers et racine pour les examens phytochimiques en science de la pharmacie, nous avons déposés les herbiers pour la validation et confirmation à l'INERA Kipopo. Les racines ont été épluchées, étalées, séchées sur un sac de raphia à la température ambiante pendant 15 jours. La poudre était obtenue après avoir été pilé à l'aide d'un mortier et un pilon en bois,

suivi d'un tamisage et emballage dans le sachet en plastique avant les analyses.

TECHNIQUES DES VALIDATIONS POUR LES PLANTES A L'INERA

Après avoir déposé les herbiers à l'herbarium de l'INERA Kipopo, nous avons recherché les herbiers de références pour le comparer à nos herbiers afin de confirmer et valider nos plantes d'abord par les noms scientifiques et la classification par d'autres chercheurs puis inscrire les nôtres à l'herbarium en donnant aussi un numéro de référence et notre nom.

SCREENING CHIMIQUE AU LABORATOIRE SCIENCE PHARMACEUTIQUE

Criblage phytochimique

Nous avons effectué le screening chimique des alcaloïdes, des saponines, flavonoïdes et anthocyanes, quinones, stéroïdes et terpénoïdes, hétérosides cyanogènes, des tanins, les coumarines [Bruneton J., 2009].

Recherche des alcaloïdes

Principe

La mise en évidence des alcaloïdes consiste à les précipiter à l'aide de six réactifs de précipitation [Harborne J., 1998].

Mode opératoire

Pour chaque méthode de détection, 1ml de l'extrait à étudier est évaporé à sec. Le résidu d'évaporation à sec de l'extrait à analyser est

mis à macérer dans 3 ml d'acide chlorhydrique (HCl) 2N. La solution ainsi obtenue est répartie dans 4 tubes à essai dont le premier sert de témoin. Les autres sont utilisés pour les tests de Mayer, De Wagner Et De Dragendorff [Fong Et Coll., 1977 ; Dalton, 1979 ; Cordell, 1981 ; Hemingway Et Karchesy, 1989 ; Nohara, 1989 Et Al-Yahya, 1986].

Recherche des flavonoïdes et des anthocyanes

Principe

L'extrait aqueux flavonoïque donne, en présence de l'acide chlorhydrique concentré et de copeaux de magnésium, une coloration rose-rouge et rouge violacée dans la couche surnageant d'alcool iso amylique. Après chauffage au bain-marie, sans ajouter le magnésium, l'apparition d'une coloration rouge indique la présence de leuco anthocyanes. [Fong Et Coll., 1977]

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, 5 g de matière végétale sont infusés dans 50 ml d'eau distillée pendant 30 minutes. Filtrer, puis traiter 5 ml de filtrat par l'éthanol à 97 %. Y ajouter successivement 5 ml d'eau distillée, 5 ml de HCl concentré, quelques gouttes d'alcool iso amylique et 0,5 g de copeaux de magnésium. Si la solution contient les flavonoïdes, il apparaît dans le surnageant une coloration rose orangé ou rouge violacé. De même, sans ajouter les copeaux de magnésium, porter la

solution au bain-marie pendant deux minutes. Il apparaît une coloration rouge, signe de la présence des anthocyanes [Dalton, 1979 ; Cordell, 1981].

Recherche des quinones

Principe

En présence d'une base (NaOH ou KOH) les quinones donnent une coloration caractéristique allant de rouge orange au violet pourpre [Bekele Tesemma 2007].

Mode opératoire

Macérer 5 g de matières végétales pendant une heure dans le toluène ou pendant 24 heures dans l'éther de pétrole. Filtrer puis traiter 10 ml de filtrat par 5 ml de NaOH 1 %. La présence de quinones dans la solution est révélée par l'apparition d'une coloration rouge dans la solution [Liang X., 2011 ; Karchesy, 1989].

Recherche des saponines

Principe

La détection de saponines est basée sur leur pouvoir moussant. Pour une mousse non persistante, on teste le filtrat avec un mélange à volume égal d'acide sulfurique 1N et de dichromate de potassium 10 %. Les saponines donnent une coloration vert-sale ou violette virant au rouge [Abisch E., 2007].

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, peser 10 g de matières végétales. Ajouter 100 ml d'eau distillée. Porter le tout à l'ébullition pendant 30 minutes. Refroidir et filtrer la solution. Recueillir 15 ml du filtrat. Verser ensuite ce filtrat dans un tube à essai de 16 mm de diamètre et 160 mm de hauteur. Agiter le contenu pendant dix secondes. Laisser reposer la solution pendant dix minutes et mesurer la hauteur de la mousse [Bruneton J., 2009].

Recherche des stéroïdes et des terpénoïdes

Principe

Les analyses biologiques sont passées de la préparation physique des parties d'échantillons sélectionnées aux extraits secs avant la dilution puis le test *in vitro*.

Mode opératoire

Macérer 5 g de matières végétales pendant 24 heures dans l'éther de pétrole. Filtrer et évaporer le solvant à sec. Ajouter successivement dans le résidu obtenu, 2 ml de chloroforme, 0,5 ml d'anhydride acétique et trois gouttes de H₂SO₄ concentré. La présence de stéroïdes est révélée par l'apparition de coloration mauve ou verte (réaction de Lieberman Burchard) mettant en évidence le noyau stéroïdique. En plus du test utilisé pour les stéroïdes, ajouter quelques gouttes du réactif de Hirschon à 5 ml de la solution

acidifiée. La coloration jaune virant au rouge indique la présence de terpénoïdes [Harborne J., 1998 ; Bruneton J., 2009].

Recherche des tanins

f.1. Principe

En présence de chlorure ferrique 1 %, les extraits aqueux tanniques donnent des colorations bleu-vert, bleu sombre et verte ou des précipités [Nacro M., 1993 ; Kokwaro J., 1993].

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, infuser 5 g de matière végétale dans 50 ml d'eau pendant 30 minutes. Prélever 5 ml de l'infusé dans un tube à essai, y ajouter 1 ml de chlorure ferrique à 1 %. Ce test est positif quand il y a un précipité ou une apparition d'une coloration bleu-vert, bleu sombre ou verte. Ajouter ensuite 15 ml de réactif de Stiasny à 30 ml de l'infusé, porter le mélange à 90°C au bain-marie pendant 30 minutes. Il apparaît un précipité indiquant la présence de tanins catéchiques. Filtrer ensuite la solution, saturer ce filtrat à l'acétate de sodium, y ajouter quelques gouttes de chlorure ferrique. Il apparaît un précipité relatif à la présence de tanins galliques [Harborne J., 1998 ; Nicolas B., 2010].

Recherche des hétérosides cyanogènes

Principe

En présence d'acide cyanhydrique, le papier picrosodé de couleur jaune vire à l'orange ou

au rouge suivant la concentration de HCN
[Harborne J., 1998].

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, mettre 5 g de poudre végétale et 10 ml d'eau distillée. Fermer avec un bouchon auquel est fixé un papier picrosodé légèrement humecté d'eau. Chauffer légèrement la solution : le papier jaune vire à l'orange si l'extrait végétal produit de l'acide cyanhydrique [Bruneton J., 2009].

Recherche des coumarines

Principe

En présence de NaOH 10%, l'apparition d'une couleur jaune les coumarines indique la présence des coumarines.

Mode opératoire

Les coumarines sont révélées à partir de 2 ml de l'infusé à 5% placé dans un tube dans lequel sont ajoutés 3 ml de NaOH (10%). Après agitation de la solution, l'apparition d'une couleur jaune indique la présence de coumarines (D).

IV.1. RESULTATS

Table I : Récolte, Confirmation et validation des plantes à l'herbarium

N°	Noms Vernaculaires	Noms scientifiques	Famille	Ordre	Coordonnées géographiques	Habit
1	MULEMBALEMBA (Mandjele)	<i>Phyllanthus</i> <i>Muelleriansus(Kuntze)</i>	<u>Euphorbiaceae</u>	<u>Malpighiales</u>	11°24'58.43"S ; 27°43'17.40" E	Savane arbustive
2	KYUVU	<i>Acacia Macrotyrsa</i>	<u>Ceasalpiniaceae</u>	<u>Fabales</u>	11°23'14.54"S ; 27°42'47.22"E	<u>Dembo</u>
3	MUSANKATI	<i>Pseudo Lachnostilis</i> <i>Maprouneifolia</i>	<u>Euphorbiaceae</u>	<u>Malpighiales</u>	11°24'22.72"S ; 27°42'54.69" E'	Foret dégradée
4	MULOLO	<i>Annona Sénégalensis</i>	<u>Annonaceae</u>	<u>Magnoliales</u>	11°24'42.36"S ; 27°42'47.22"E	Savane arbustive
5	MULUNGI	<i>Struchnos Innoncua</i>	<u>Longagnaceae</u>	<u>Gentianales</u>	11°23'11.82"S ; 27°42'29.60" E	Savane arbustive
6	SAMBWE	<i>Hibiscus Hirtensis</i>	<u>Malvaceae</u>	<u>Malvales</u>	-	-

Le tableau I : Présente les plantes à partir de leurs noms vernaculaires selon les familles et l'habit qui est le lieu de récolte ainsi que ses coordonnées géographiques pour le la localisation.

RESULTATS DU CRIBLAGE PHYTOCHIMIQUE

Table II : Résultats globaux du criblage phytochimiques de nos investigations

Espèces végétales	P.U	Alc	Antho	Cou	Flav.	Quin	Sap	Ster	Tan	Ter	R+/EV	Hc	NOM SCIENTIFIQUE
1	F	-	+	+	+	-	+	+	+	-	6 /9	-	<i>Phyllanthus muellerianus</i>
2	R	+	+	+	+	-	+	+	+	+	8/9	-	<i>Acacia macrotyrsa</i>
3	R	+	+	+	+	-	+	+	+	+	8/9	-	<i>Pseudo lachnostilis maponefolia</i>
4	R	+	-	+	-	-	+	+	+	-	5/9	-	<i>Strachnos Innocua</i>
5	R	+	-	-	-	-	+	+	+	+	5/9	-	<i>Annona senegalensis</i>
6	F	-	-	-	-	-	-	+	+	-	2/9	-	<i>Hibiscus SP</i>

Le tableau II. Nous retrouvons les différents types des principes qui sont présent dans les feuilles utilisé comme myorelantes et dans les racines qui sont utilisées comme utérotoniques.

Légende : PU : Partie utilisée ; Alc : Alcaloïde ; Flav : Flavonoïde ; Antho : Antocyane ; Cou Quin : Quinone ; Ster : Stéroïde ; Tan : Tanin ; Ter : Terpenoïde ; Sap : Saponine ; Hcn : Hétéroside cyanogène ; R+/Org : Rendement par organe ; R+/EV : Rendement par espèce végétale ; F : Feuille ; R : Racine ; + : présence ; - : absence. Traces dans les feuilles d'Alchornea floribunda et Tetrorchidium didymostermon, mais les ions nitrates, nitrites et oxalates sont absents.

Tableau III : Utilisation des plantes

N°	NOM VERNOCULAIRE	LANGUE ET TRIBU	NOMS SCIENTIFIQUES ET	INDICAT ION (STADE)	AUTRES INDICAT IONS	CONTRE-INDICAT IONS	ANTECEDENTS DES PATIENTS	MODE D'ADMINISTRATION	PARTIE UTILISEE
1	KYUVU	Tabwa Bemba	Acacia <i>macrothyrsa</i> Vachelia Acacia <i>amythephylla</i>	*Ramollir les bassins *Prolonger *Régulariser les règles	*Coagulation du sang *Douleurs abdominales *Curetage après accouchement	*Grossesse au 1 ^{er} et 2 ^{ème} trimestre	*Rien à signaler	*voie orale	*Racines
2	MUSANKATI	Tabwa Bemba	Pseudo <i>Lacnostilis maprounefolia</i>	*Début de la grossesse *Cas de stérilité 7 mois le mélange avec KYUVU et MUSANKATI	*Non chez la femme enceinte en cas de grossesse gémellaire	*Ne peut être mélangé avec d'autres produits à part les 3 autres + les dilatateurs de col	*Eau salée *1Cas + 1 pincée de sel	*voie orale préparer	*Racines
3	MULUNGI	Tabwa Bemba	Strychnos <i>Innocua</i> Strychnos <i>alnifolia</i> ,	*Dilater le col *position du fœtus *Donne la force de pousser	*Chez l'homme, il soigne la hernie interne	*Ne peut être mélangé avec d'autres	----	*voie orale Préparer A boire frais	*Racines

			Strychnos dschurica Gilg, Strychnos edulis			produits en cas d'hernie			
4	MULOLO	Tabwa Bemba Kisanga Luba	Annona <i>Senegalensis</i> Annona arenaria Thonn. , Annona chrysophylla, Annona porpetac Boivin	*Rendre le bassin souple *Expulse le placenta complet *Donne la force à l'utérus pour pousser	*En cas des complications faire le lavage avec les racines *Ecorce en cas de fracture *Gastrite	*en cas d'absence de douleurs	----	*voie orale Chaud pour accouchement fait si la grossesse n'est pas à terme.	*Racines + écorces
5	MANGELE Mulemba lemba, arbre paillotte, Mpeta wa lupe	tabwa bemba Sanga Luba	<i>Phyllanthus muellerianus</i>	*Dilater le col *Effacement du col *Fait baisser la tête de l'enfant	*Soigne les plaies et les ulcères	*Les racines durcissent les os *Les feuilles peuvent pousser à l'avortement	*progestéro ne.	*Voie vaginale et voie orale introduire dans la vitre vaginal	Toutes les parties de la tige feuilles
6	SAMBWE Mulenda ya pori	Tabwa	Hibiscus <i>hirtensis</i>	*Dilater le col *Effacement du col *Fais baisser la tête de	*Gastrite	-----	----	*Voie vaginale	* Tige et feuilles

l'enfant
*Amincissement du col

Le tableau III. Présente comment chaque plante est utilisée dans chaque pathologie, dose et mode d'administration

Tableau IV : Mode d'administration et effets des plantes

N°	NOM VERNACULAIRE	PERIODE OU TEMPS	NOMBRES DES FEUILLES ET RACINES	DOSE	TEMPS	FIN DU TTT	CARACTERES ORGANOLEPTIQUES	QUANTITE A PRENDRE	CONFUSION AVEC AUTRES PLANTES
1	KYUVU <i>Acacia marityrsa</i>	*la journée	*cuillerée de poudre seulement des racines	*1 gobelet par jour	1 jour	*accouchement	*Jaune *odeur +++ *gout normal	*1 Gobelet	*Munga (épines+)congo *Mubombo *Musamba (épines)
2	MUSANKATI <i>Pseudo Lacnostilis maprounefolia</i>	*Pendant la journée sauf si c'est grave	cuillerée de poudre seulement des racines	1 gobelet x1jour	*1x /JR	*Pendant l'accouchement nettoyé l'utérus	*Rouge l'eau change de couleur après avoir été préparé	*1 Gobelet	*Kalayi (feuilles) mais les arbres différent

3	MULUNGI Strychnos Innocua	*Journée et nuit	cuillerée de poudre seulement des racines	2 gobelets x/jour	*2X/JR	*Pendant l'accouchement douleur post partum	*Ecorce kaki *Racine Blanche	*2 Gobelet plein par jour 1 matin et 1 soir	*Mupema Ngulumbe on ne mange pas *Mulungi les fruits sont mangeables.
4	MULOLO Annona senegalensis	*N'importe	cuillerée de poudre seulement des racines	1 gobelet x 1jour	*3X/JR	*Arrêt des douleurs ou la délivrance.	*Arbres couleur grise *Racines noire mais blanche à l'intérieur	*1 Gobelet	*Kifumbe à deux feuilles et mélange de ces feuilles.
5	MANGELE Phyllanthus muellerianus	*Pendant le travail	1 Branche avec 8 à 10 feuilles piles	-----	3X/JR	*Après dilatation complète du col	*Verte	*Boule de boulette	-----
6	SAMBWE Hibiscus hirtensis	*Pendant le travail	10 feuilles a pilé et faire une boule	-----	*2X/JR	*Après accouchement dilatation complète + efficacement complet	*Verte	*Boule de boulette	-----

Le tableau IV Décrit la façon dont les différentes sont utilisées chez les tradipraticien à Lubumbashi, le début, la fin du traitement ainsi que les effets de la plante pour n'est pas confondre avec d'autres.

DISCUSSION

Notre étude a connu la présence d'une population de 6 plantes dont quatre utérotoniques qui sont les *Annona senegalensis*, *Strychnos innocua*, *Acacia Macrotyrsa*, *Pseudo Lachnostilis maprouneifolia* et deux myorelaxantes, *Phyllanthus muellerianus* et *Hibiscus hirtensis* qui ont constitués notre population cible pour contribuer à la santé de la reproduction afin d'aider notre population. Notre centre de santé Uchungu Wa Mwana et la structure où l'on trouve les soins et la prise en charge des femmes enceintes ou parturientes par le traitement des plantes traditionnelles.

Ainsi, toutes les plantes que nous avons trouvées sont locales Il existe une grande variété de plantes à effets utérotoniques pour induire ou accélérer le travail, pour l'expulsion du fœtus et pour la gestion des saignements dans le post partum. Les effets pharmacologiques naturels des utérotoniques ont été identifiés, à plus forte raison les préparations naturelles avec une posologie standardisée. Mais d'autres pays de l'Afrique comme dans le monde entier utilise aussi les plantes traditionnelles pour la sante de la

reproduction afin d'aider la population et soulager les maux.

Phyllanthus muellerianus

Onocha P, en 2003 au Kenya et en tanzanie utilisent les *Phyllanthus muellerianus* comme extraits aqueux et méthanoliques des feuilles et de l'écorce de tige pour une activité antibactérienne élevée contre *Staphylococcus aureus* et *Pseudomonas aeruginosa* [Chilufya. H, 1996].

Les brindilles grillées en poudre sont consommées avec des cendres végétales pour traiter la dysménorrhée [Adesida G, 1972]. Tandis qu'au Gabon les feuilles sont consommées avec les jeunes feuilles de *Funtumia elastica*, pour améliorer la fertilité masculine. Cheik en Afrique tropicale en 2008 et Chamus au Kenya 2010 parlent du bienfait des feuilles *Phyllanthus muellerianus*, bouillies avec des fruits de palme, sont un tonique général et sont données en soupe aux femmes après l'accouchement [Hamill, 2003].

Un extrait de feuille est utilisé comme bain et bain de vapeur pour traiter les maladies vénériennes en Zambie [Chilufya. H, 1996]. Pendant que en République Démocratique du Congo est précisément à Lubumbashi cela est utilisé pour Dilater le col, effacer le col, Une décoction de jeunes rameaux feuillus et de jeunes racines est utilisé pour traiter les écoulements urétraux

Acacia Macrotyrsa

Au Congo Démocratique les racines d'*Acacia Macrotyrsa* est Indiquer pour ramollir les bassins , prolonger les contractions utérines et régulariser les règles tandis que au Heine, B. & Heine, I., 1988 en Afrique de l'Est, au Burkina faso, Cameroun , Ghana, Cote d'ivoire, Malawi, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria, Soudan, Tanzanie, Uganda, et Heine, I., en 1996, au zimbabwe disent que l'Acacia est utilisé pour le traitement de l'infertilité par perfusion fabriqué à partir de fleurs fraîches de la plante. Il est préparé à partir de 100 g de fleurs et la même quantité d'alcool. Le cours de traitement se compose de deux mois. Au cours des deux prochains mois, une pause, puis répéter le cours.

Les propriétés curatives de l'acacia sont souvent utilisées en gynécologie. En Zambie Chilufya, H et Chinemana l'utilise pour le traitement des fleurs d'acacia, pour l'inflammation des organes féminins. Inflorescence avec le cancer de l'utérus sont également utilisés.

Strychnos Innocua

Indiquer pour Ramollir les bassins, prolonger les contractions utérines et régulariser les règles au Mozambique, Niger, Nigeria, Soudan, Tanzanie, [Abish E] en Uganda et en Zimbabwe le prennent comme aphrosiaque et dans le traitement de la dysménorrhée. Tandis qu'au Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Cote d'ivoire, Malawi et Mali, les écorces, les

fruits, et racines sont pris pour les traitements de gynécologie, Une décoction de racine se prend comme aphrodisiaque et comme remède contre la gonorrhée. L'écorce et les brindilles sont pilées, trempées dans de l'eau froide et l'infusion buée pour faciliter l'accouchement. Une décoction se boit et est également utilisée comme bain de vapeur sur les organes génitaux exposés, pour agir comme décongestionnant pelvien.

Pseudo Lachnostilis Maprouneifolia

Ailleurs : en Tanzanie, au sud de l'Afrique australe, y compris le nord de l'Afrique du Sud. *Pseudolachnostylis maprouneifolia* est pour ses vertus aphrodisiaques en poudre et ses écorces pillés pour mélanger dans la boisson comme stimulant de la fertilité et au Congo, la plante est utilisé comme utérotonique.

Annona senegalensis

En Tanzanie, au sud de l'Afrique australe, y compris le nord de l'Afrique du Sud, l'*Annona senegalensis* est présent en RD du Congo et est

Indiquer pour ses **vertus** sur la miction douloureuse, Vessie et arbre urinaire. *Cochlospermum Tinctorium*. *Cochlospermum tinctorium*. Sénégal, Kenya, Zimbabwe, Zambie l'utilise pour ses vertus comme anti inflammatoire des organes génitaux féminins et à Lubumbashi cela se prend comme

utérotonique pour expulser le fœtus et rapidité l'accouchement afin de minimiser la douleur.

Hibiscus hirtensis

En Tanzanie, au sud de l'Afrique australe, cela est Indication comme un antiseptique urinaire et un diurétique. Les fleurs remédient aux douleurs menstruelles mais dans notre étude nous avons trouvé que cela est utilisé comme dilatatrice du col et régulateur du BCF chez le fœtus.

CONCLUSION

Les plantes sont des ressources naturelles contributives au système des soins de santé et leur efficacité est appréciée par les malades dans le traitement en santé de la reproduction dans notre pays comme partout ailleurs.

La rationalisation et la régulation de l'usage des plantes médicinales sont plus que nécessaires pour le bien-être des populations

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

(Chinamana, F., Drummond, R.B., Mavi, S. & de Zoysa, I.), [*Remèdes à base de plantes indigènes au Zimbabwe*]. Journal of Ethnopharmacology (1985). 14 : 172–197.

(Hamill, F.A., Apio, S., Mubiru, N.K., Bukonya-Ziraba, R., Mosango, M., Maganyi, O.W. & Soejarto, D.D.) [*Traditional herbal drugs of southern Uganda, 2: literature analysis and antimicrobial assays*]. Journal of Ethnopharmacology (2003). 84 : 57–78.

(OMS) [*Prise en charge des complications de la grossesse et de l'accouchement, guide destiné à la sage-femme et au médecin*] (2003), Genève.

(Abisch E. & Reichstein T. *Orientierende chemische Untersuchung einiger Apocynaceen*. Helvetica Chimica Acta 4 (1960) (1985). (5): 1844 – 1861.

(Adedapo, A.A., Abatan, M.O. & Olorunsogo, O.O., *Effects of some plants of the spurge family on haematological and biochemical parameters in rats*. Veterinarski Archiv (2007). 77p: 29–38.

Adesida, G.A., Girgis, P. & Taylor, D.A.H., *Friedelin derivatives from Phyllanthus muellerianus*. Phytochemistry (1972) 11p : 851–852.

Adjanohoun, E.J. & Aké Assi, L., *Contribution au recensement des plantes médicinales de Côte d'Ivoire*. Centre National de Floristique, Abidjan, Côte d'Ivoire. (1979). 372 pp

Bekele-Tesemma, Azene, *Useful trees and shrubs for Ethiopia. Identification, propagation and management for 17 agroclimatic zones*. Nairobi, ICRAF - RELMA. (2007), 550 p. (Technical Manual 6).

Bruneton J. *Pharmacognosie, phytochimie et plantes médicinales*. 4^{ème} édition. TEC & DOC. Paris, France : (2009). 58-78,153-198.

Cheick O.B Etude de la dyspnée d'origine cardiaque chez la femme enceinte ; Université de Bamako, (2008), 20p ;

- Chilufya, H. & Tengnäs, B., Agroforestry extension manual for northern Zambia. Regional Soil Conservation Unit, Nairobi, Kenya. (1996). 120 + 124 pp.
- Chilufya, H. & Tengnäs, B., Manuel de vulgarisation agroforestière pour le nord de la Zambie. Unité régionale de conservation des sols, Nairobi, Kenya. (1996). 120 + 124 p.
- Harborne J. *Phytochemical methods : A guide to modern techniques of plants analysis* (third éd). Chapman & Hall : London, UK (1998) : 42, 60-74, 96, 129.
- Heine, B. & Heine, I., Plant concepts and plant use ; an ethnobotanical survey of the semi-arid and arid lands of East Africa. Part 1. Plants of the Chamus (Kenya). Cologne Development Studies 6. Breitenbach, Saarbrücken, Germany. (1988). 103 pp.
- Kokwaro, J.O., Plantes médicinales d'Afrique de l'Est. 2e édition. Kenya Literature Bureau, Nairobi, Kenya. (1993). 401 pp.
- Liang X., Jin Y., Feng J., & Ke Y. *Identification and structure elucidation of compound from herbal medicines*. In Liu WJH. Traditional herbal medicine research methods. John Willey & Sons, Inc., New Jersey. USA (2011) : 139-223.
- Longanga A. et all. *Contribution to the ethnobotanical, phytochemical and pharmacological studies of traditionally used medicinal plants in the treatment of dysentery and diarrhoea in Lomela area, Democratic Republic of Congo (DRC)*. Journal of Ethnopharmacology (2000) **71** : 411–423.
- Lumbu JB., Mbayo K., et Kahumba J). *Analyse semi quantitative de quelques plantes utilisées en médecine traditionnelle à Lubumbashi et ses environs*. Ann Med Vet PUL, XVII, (2005) **1** :8–12.
- Nacro, M. & Millogo-Rasolodimbi, J., (1993). Plantes tinctoriales et plantes à tanins du Burkina Faso. Editions ScientifikA, Amiens, France. 152 pp.
- Neuwinger, H.D., African traditional medicine : à dictionary of plant use and applications. Med pharm Scientific, Stuttgart, Germany. (2000). 589 pp.
- Nicola Burki, Remy Mevet Nicola Burki, Remy Meyet (2010) Nausée, vomissement et hypernésie gravidique, forum médical suisse, ,10 vol, 10-14-PP.
- NSHIMBA S.: Les plantes médicinales utilisées comme aphrodisiaques à Kisangani Monographie inédite, Faculté des sciences, UNIKIS, (1994) P, 17, 18,19. [33]
- Nurgi. S Tchbele E, Dibekulu W, Wondini M,A Knowledge attitude and practice of danger signs during pregnancy in debre Berhan England (2017) pg 22 -26
- Phyllanthus amarus and Phyllanthus muellerianus leaf extracts. Nigerian Journal of Natural Products and Medicine **7** : 9–12.